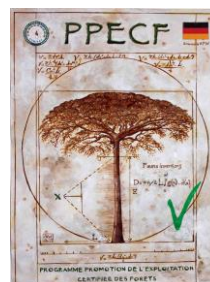


Formulaire de demande de Co-financement
 A renvoyer à l'adresse ppecf.comifac@gmail.com



à travers la KFW



PARTIE I

1. COORDONNEES DU CANDIDAT

Partie 1.	
Nom de l'organisation / société	WWF
Nom du contact	Joeri Zwerts
Adresse	Apartment Bellevue 002, Quartier Bastos, Yaoundé, Cameroon
Téléphone	+31644161274
Fax :	
E-mail :	j.a.zwerts@uu.nl

2. TITRE DE L'INTERVENTION PROPOSEE

Impact de la certification sur la conservation de la faune

3. STATUT INSTITUTIONNEL ET JURIDIQUE DU CANDIDAT

Université Utrecht, doctorant

4. EMPLACEMENT GÉOGRAPHIQUE DE L'INTERVENTION

PAYS	REGION / PROVINCE	NOM UFA /UGF (pour les concessionnaires)
Cameroun, République du Congo et Gabon	Tous les régions avec les forêts tropicale humides et des entreprises certifiées FSC	

5. DATES PREVISIONNELLES, DUREE, BUDGET, FINANCEMENT DEMANDE

Partie 1.	
Date début Date fin	du 01 / 01 / 2017 au 31/12/2020
Durée	4 ans
Budget estimé	€ 190.000, dont 100000 sont déjà couverts par le WWF NL (annexe E)

6. RESUME DU PROJET (une page maximum)

Les concessions forestières couvrent de grandes parties des forêts naturelles du bassin du Congo. En tant que tels, ils jouent un rôle important dans la conservation de la faune à travers la préservation de l'habitat et fonctionnent comme des corridors entre les parcs nationaux [1, 2]. Néanmoins, les activités d'exploitation forestière ont un impact négatif sur la faune, principalement en augmentant l'accessibilité de la forêt. Des mesures de gestion simples telles que la fermeture des routes, la protection des caractéristiques particulières de l'habitat et l'interdiction du transport des équipements de chasse et de la viande de brousse peuvent réduire considérablement l'impact négatif de l'exploitation forestière. Ces interventions des concessionnaires prennent de plus en plus d'importance avec l'augmentation de la pression de la chasse exercée par les populations locales.

Néanmoins, les sociétés d'exploitation diffèrent grandement dans leur niveau de mise en œuvre effective de telles mesures. La foresterie certifiée FSC est généralement considérée comme la plus stricte dans sa gestion de la faune alors que les entreprises qui ne sont pas certifiées FSC sont placées de l'autre côté du spectre. Cependant, la valeur de la foresterie certifiée pour la conservation de la faune n'a été que faiblement évaluée, ce qui a créé un manque de connaissances sur l'efficacité de ces mesures en général, ainsi que sur le niveau de mise en œuvre des mesures de conservation de la faune. Ce manque de connaissances affaiblit le récit pour l'adoption de la certification FSC chez les consommateurs, les décideurs et les entreprises. La nouvelle marque collective Fair & Precious gérée par ATIBT entre des membres certifiés durables (<https://www.fair-and-precious.org/fr/protection-de-la-faune-et-de-la-flore-2/>), aurait tout l'avantage de pouvoir soutenir ces engagements avec des preuves scientifiques.

Ainsi, la conservation d'espèces telles que les gorilles, les chimpanzés, les pangolins et les antilopes de duikers peut être grandement améliorée par des mesures supplémentaires de protection de la faune [3-8]. Cependant, pour les éléphants de forêt, il est plus difficile de maintenir des populations viables dans les concessions forestières. En effet, contrairement aux autres espèces, les éléphants souffrent de braconnage hautement professionnalisé en raison de la forte demande d'ivoire, ce qui entraîne une criminalité internationale organisée difficilement contrôlable [9, 10]. Les éléphants ont en outre besoin de vastes domaines vitaux, ce qui rend difficile de corréler une zone à l'état de leurs populations, puisqu'ils peuvent migrer entre plusieurs concessions. Pourtant, même si les sociétés d'exploitation forestière ne peuvent pas exercer une grande influence sur le sort de ces éléphants hautement menacés, elles peuvent néanmoins jouer un rôle important dans la surveillance de leurs populations, fournissant ainsi une précieuse source de données pour la conservation de ces espèces emblématiques et écologiquement importantes.

En plus de préserver un habitat et d'aider à la conservation de la faune en général, les sociétés d'exploitation forestière peuvent donc jouer un rôle important dans la surveillance de la faune, ce qui peut être fait avec une relative facilité et avec des coûts additionnels peu élevés. Rappelons que la surveillance de la faune est importante pour évaluer si les populations animales de la forêt sont saines et pour vérifier si la gestion de la faune est efficace. Sans une population faunique en santé, la forêt manque la fonction vitale de la dispersion des graines. De nombreuses espèces de bois commercial dépendent ainsi, des mammifères comme agents dispersants et sans cette fonction, leur régénération est menacée. Ce qui conduirait finalement à la diminution des stocks de bois commerciaux et à la valorisation des forêts.

Malgré leurs importances respectives, les populations d'animaux sauvages sont rarement surveillées par les compagnies forestières. Il existe, cependant, diverses techniques de surveillance telles que les pièges photographiques, la surveillance acoustique passive, les transects linéaires, les transects de reconnaissance, mais les entreprises manquent souvent de l'expertise et des fonds pour mener ces activités. Néanmoins, les sociétés forestières sont en mesure de fournir des données précieuses

sur les populations fauniques et si leur suivi pouvait être rendu plus accessible aux forestiers, un plus grand nombre d'entreprises pourraient se rendre disponibles à le faire. Par ailleurs, cela faciliterait la certification des entreprises forestières, la surveillance étant l'une des exigences pour obtenir la certification. Les sociétés d'exploitation forestière bénéficieraient également de la surveillance en vérifiant si leurs activités influencent positivement ou négativement les populations fauniques et par là, leur ressources ligneuses futures.

L'objectif principal de cette étude est d'évaluer la valeur de conservation de la foresterie certifiée FSC par rapport aux autres concessions forestières industrielles qui ne sont pas certifiées ou certifiées avec des systèmes de certification moins rigoureux. Cela sera renforcée par la révision et la vérification des mesures effectivement mises en œuvre par les concessionnaires certifiés FSC. L'autre objectif est de créer un plan de gestion de la faune pour les concessionnaires du bassin du Congo par comparer les méthodes de surveillance animale susmentionnées sur un certain nombre de caractéristiques essentielles; coûts, couverture des espèces, couverture de zone, précision, fiabilité et facilité d'utilisation. Il s'agit de fournir aux sociétés forestières un ensemble de méthodes de surveillance qui exigent le moins d'efforts et de coûts, mais qui fournissent des données pertinentes. Le compromis entre les coûts et l'efficacité est au centre de cet objectif, selon lequel le suivi devrait devenir réalisable pour les concessionnaires.

La plupart des matériaux de recherche sont déjà achetés (annexe H) et les relations avec la plupart des entreprises ont déjà été établies (annexe A). Le personnel de terrain a également déjà été formé. Par conséquent, seuls les fonds pour le travail de terrain lui-même doivent maintenant être trouvés afin que le projet puisse commencer immédiatement.

PARTIE II : L'INTERVENTION

Section 1 : CONTEXTE

7. MOTIVATION DE L'INTERVENTION (150 mots maximum)

Les forêts tropicales sont les écosystèmes biologiquement les plus riches sur terre et pourtant elles appartiennent à l'un des biomes les plus menacés [14, 15]. Bien que les aires protégées soient cruciales, elles ne peuvent pas à elles seules protéger toutes les forêts tropicales qui subsistent actuellement [16]. L'extraction commerciale du bois est une option réaliste et réalisable pour ajouter de la valeur économique aux forêts sur pied tout en les préservant simultanément [17]. Les forêts exploitées peuvent être d'une grande importance pour la conservation de la biodiversité, servant de corridors pour la migration entre les réserves naturelles et la conservation de l'habitat. Cependant, pour être efficace sur le long terme, une gestion durable, telle que promue par le FSC, est essentielle [18]. Les entreprises forestières peuvent en outre jouer un rôle important dans la surveillance des animaux parallèlement à leurs activités opérationnelles. Cette ressource potentielle peut être utilisée plus efficacement lorsque la surveillance des animaux est rendue plus accessible aux entreprises forestières.

8. CONTEXTE DE L'INTERVENTION (150 mots maximum)

Les mammifères sont parmi les espèces les plus menacées dans les forêts tropicales. Ils sont particulièrement vulnérables à la pression humaine accrue, provoquée par l'exploitation forestière sélective. L'objectif affirmé de la certification FSC est d'atténuer ces impacts négatifs grâce à des pratiques de gestion durable à faible impact. Une comparaison de l'état de la faune sur de certification permettra, un retour d'expérience et une optimisation des pratiques de conservation [19, 20]. En outre, les entreprises forestières sont également tenues de faire le suivi la faune dans leurs concessions afin de s'assurer que les populations animales ne diminuent pas. Pourtant, à l'heure actuelle, il n'y a pas de mode opératoire précis et clair quant à la façon dont le suivi doit être effectué et quand est-il de niveau satisfaisant. Cela crée un obstacle à la certification des entreprises et entraîne également un gaspillage de ressources lorsque la surveillance produit des données peu utiles. Ces dysfonctionnements et ce manque de rigueur empêchent également les entreprises de savoir si leurs actions de gestion préservent efficacement la biodiversité dans leurs concessions. L'évaluation scientifique des méthodes de surveillance actuellement disponibles et des recommandations pragmatiques, accessibles aux sociétés forestières devraient aider à remédier à la situation, globalement insatisfaisante.

9. DEFINITION DE L'OBJECTIF POURSUIVI (500 mots maximum)

Bien que les effets de la certification forestière sur les impacts sociaux aient déjà été étudiés [11] et que les impacts sur la végétation soient suivis (P3FAC), les impacts de la certification sur le groupe le plus vulnérable du règne animal, les mammifères, sont peu connus. Les principaux objectifs de l'étude sont donc d'évaluer la valeur de la conservation faunique certifiée FSC par rapport à la foresterie pas certifiée FSC dans le bassin du Congo ainsi que d'établir le meilleur protocole de suivi de la faune, accessible aux sociétés forestières.

Cette étude aura donc deux résultats principaux. Le premier résultat sera une analyse comparative de l'efficacité de la conservation de la faune entre les forêts certifiées FSC et les forêts pas certifiées FSC. Pour ce faire, les mesures d'aménagement forestier visant la conservation de la faune seront comparées et discriminées grâce aux situations réelles sur le terrain. Le deuxième résultat sera une boîte à outils pour les entreprises forestières qui pourra proposer des méthodes de surveillance de la faune, en présentant leurs avantages et inconvénients respectifs pour les sociétés forestières. Le premier volet enrichira la boîte à outils et pourra renforcer la communication autour de la certification forestière, notamment sur les engagements de la marque collective « Fair & Precious » des concessionnaires certifiés FSC, membres de l'ATIBT. Ensemble, ces deux axes de travail devraient aboutir à formuler un (des) plan(s) de gestion de la faune pour les concessionnaires dans le bassin du Congo.

Méthodologie

Faune dans les forêts certifiées FSC et forêts qui sont pas certifiées FSC

(Pour une explication plus détaillée de la méthodologie et des modèles statistiques correspondants, veuillez consulter l'annexe L.)

L'état des populations d'animaux sauvages sera évalué au moyen d'une combinaison de pièges photographiques, de transects linéaires et de transects de reconnaissance. La comparaison se fera entre des concessions certifiées FSC et non certifiées FSC où nous nous efforçons de réaliser jusqu'à 5 répétitions. Nous allons donc travailler au Cameroun, au Congo Brazzaville et au Gabon. Jusqu'à cette date, nous avons établi une relation avec les sociétés forestières suivantes: CIB OLAM, ALPICAM, FIPCAM, SIM, CEB Precious Woods, IFO, Groupe Rougier, EGG, SEFYD, SIFCO, BSO (annexe A). Les discussions sont toujours en cours avec d'autres sociétés telles que Pallisco, VICWOOD, Rougier Cameroun, SBL, CBG.

Un suivi sera effectué dans les zones centrales des UFA afin de réduire les effets de lisière et de tester l'impact des fermetures de routes, des points de contrôle, de l'interdiction de la chasse et du transport de matériel de chasse par les véhicules de l'entreprise. Outre la gestion des forêts, les populations animales sont également influencées par l'hétérogénéité spatio-temporelle du paysage [9]. Pour tenir compte de cette hétérogénéité tout en mesurant l'effet de la gestion, chaque unité de gestion forestière de chaque site de recherche sera stratifiée en fonction des variables les plus importantes dans le paysage. Ces variables comprennent le type de forêt, les perturbations et les antécédents forestiers, la densité de population, le temps écoulé depuis la certification, la distance pour atteindre la concession, la taille de la concession, la distance par rapport aux routes et la distance des villages et des zones urbaines. Les variables de pression démographique seront incluses grâce à l'utilisation de l'indice de pression humaine développé par WRI (WRI, sous presse). Cet indice calcule la difficulté et la probabilité pour les humains de traverser un pixel et explique ainsi la probabilité qu'il y ait une influence directe des êtres humains. Un modèle SIG sera utilisé la plus petite variabilité sera utilisée pour sélectionner les strates qui subissent un minimum d'influences différentes pour les populations animales.

Outre le suivi direct des populations animales, des questionnaires (annexe D) seront également administrés auprès du personnel des entreprises, des villageois voisins et du responsable du site afin d'obtenir des informations claires et bien validées sur les mesures de protection de la faune dans les concessions. Pour soutenir les données qui seront recueillies sur le terrain, nous utiliserons également les données de transects linéaires qui ont déjà été recueillies dans certaines concessions d'exploitation forestière par diverses ONG (WWF, ZSL, WCS).

Méthodes de surveillance de la faune

Les espèces ciblées dans nos efforts de surveillance sont des mammifères de taille moyenne à grande comme les céphalophes, les pangolins, les porcs-épics, les genettes, les civettes, les mangoustes et les grands singes. Afin d'identifier la méthode de surveillance la plus réalisable pour les entreprises forestières, nous comparons des pièges photographiques, la surveillance acoustique, les transects linéaires et les transects reconnaissance. Nous installerons des grilles de pièges photographiques de 30 caméras avec une caméra par km². Cette distance est un compromis entre les coûts de la logistique de terrain et la capture de la taille du domaine vital de presque tous les mammifères terrestres à l'exception du Duiker à dos jaune (*Cephalophus silvicultor*) et des éléphants de forêt. La maille entre les caméras doit être au moins égale à la taille du domaine vital des mammifères étudiés, car cela diminuera le risque qu'un animal soit détecté par plusieurs caméras.

À côté de chaque caméra, nous installerons des dispositifs d'enregistrement acoustique passif afin de pouvoir comparer les données des camera-pièges avec les données acoustiques. Entre chaque caméra, des transects linéaires et des transects de reconnaissance seront parcourus afin de comparer toutes les méthodes sur le même site. Chacune des méthodes sera ensuite comparée en termes de coûts, de couverture des espèces, de couverture de zone, de précision, de fiabilité et de facilité d'utilisation. Les possibilités de mise en œuvre de chacune des méthodes de surveillance à l'intérieur des opérations des entreprises seront également étudiées. Si certaines méthodes peuvent, par exemple, être très facilement combinées avec des inventaires forestiers ou des activités de récolte, les réductions de coûts pour de telles opportunités seront prises en compte dans le calcul des coûts globaux. Les coûts seront également indexés en termes d'espèces et de zones couvertes ainsi que les investissements en temps réalisés par les entreprises.

Bref résumé des cas d'utilisation par méthode

Les pièges photographiques couvrent une grande diversité d'espèces et surveillent passivement, de sorte que le temps investi dans la collecte des données est faible. Pourtant, l'investissement initial dans l'achat de matériaux est important. L'identification et le traitement des images exigent beaucoup de travail et nécessitent un certain niveau d'expertise.

La surveillance acoustique passive (SAP) a le potentiel technique de surveiller tous les animaux producteurs de sons, y compris les insectes, les oiseaux et les mammifères arboricoles. Les activités humaines telles que les coups de feu et les tronçonneuses sont également facilement surveillées avec la méthode. Pourtant, l'analyse des données nécessite un haut niveau d'expertise qui devrait être inclus dans la faisabilité financière de la méthode de suivi. L'automatisation pour l'analyse des données de cette méthode est cependant en train de se développer rapidement. Une autre difficulté est qu'il n'y a à ce stade que des signatures acoustiques limitées disponibles pour les différentes espèces étudiées et que certaines de ces signatures devront encore être développées et affinées. Néanmoins, si ces signatures deviennent plus disponibles, comme elles le sont déjà pour les éléphants et les coups de feu par exemple, la méthode peut rapidement devenir plus applicable pour surveiller de vastes zones. De plus, les "Soundscapes", signatures de l'ensemble de l'écosystème, peuvent également être intéressants à comparer entre sites FSC et non FSC.

Les transects linéaires et de reconnaissance nécessitent un niveau de compétence relativement faible et peuvent être assez facilement combinés avec des opérations pré-récolte (inventaire d'exploitation, ouverture routes et pistes de débardages). Cependant, seules quelques espèces peuvent effectivement être surveillées avec cette méthode. Le choix des espèces surveillées influe également sur l'adéquation de la méthode. Les analyses de transects nécessitent un niveau d'expertise plutôt élevé mais elles peuvent facilement être exportées vers des ONG environnementales.

Le type de données produites pendant la surveillance est également très pertinent. Les estimations de densité, qui n'étaient jusqu'à récemment obtenues que par des transects linéaires, peuvent par exemple être comparées aux efforts de suivi ailleurs, alors que les indices d'abondance relative (RAI) ne peuvent être utilisés que pour les populations animales locales. Normalement, le piégeage de la caméra ne produit que des données RAI et non des estimations de densité. Afin d'inclure les données de densité des pièges photographiques à travers la modélisation de rencontre aléatoire [12] et l'échantillonnage de distance à travers des pièges photographiques [13], nous avons développé un protocole spécialement conçu pour respecter les hypothèses de collecte de données pour ces modèles pour le piégeage de caméras en forêt tropicale (annexe B).

Séminaire

Afin de susciter des discussions sur toutes les méthodes mentionnées ci-dessus, nous avons organisé un séminaire sur les méthodes de surveillance des animaux dans les forêts tropicales (annexe C) en mettant l'accent sur le bassin du Congo. Avec ce séminaire, nous réunissons des scientifiques de premier plan qui représentent chacun l'une des méthodes de surveillance les plus importantes pour discuter des caractéristiques pertinentes pour les sociétés d'exploitation forestière. Le lendemain du séminaire, une réunion d'experts aura lieu avec un groupe d'experts pour créer un aperçu comparatif des opportunités et des barrières d'utilisation pour chacune des méthodes. Nous souhaitons publier les résultats de ces réunions dans un document d'évaluation par les pairs. L'étude proposée peut être considérée comme le projet de test sur le terrain des conclusions théoriques des réunions. Le séminaire est financé conjointement par le WWF NL et l'Université d'Utrecht et dispose d'un budget de € 10.000.

10. BÉNÉFICIAIRES ET PARTIES PRENANTES (400 mots maximum)

Les bénéficiaires comprennent le FSC, les entreprises forestières, les gouvernements, les organisations de conservation et les consommateurs de produits forestiers. Cette étude utilisera en outre pleinement les connaissances et l'expertise disponibles dans la région en collaborant étroitement avec diverses ONG. Cette étude utilisera pleinement les connaissances et l'expertise disponibles dans la région en collaborant étroitement avec diverses ONG. Le Fonds mondial pour la

nature (WWF) aidera le chercheur Joeri Zwerts de l'Université d'Utrecht en tant que principal partenaire dans ce projet (figure 1). Le WWF fournit un soutien logistique, administratif et financier pour mener cette étude sur une période de quatre ans (annexe E). M. Georges Belmond Tchoumba, coordonnateur régional du programme forêt de WWF pour l'Afrique Centrale sera directement impliqué dans le projet en supervisant M. Zwerts. Le Dr Paul Ngoran, coordinateur régional du bio-monitoring du WWF, participera également à la fourniture et à l'analyse des données du WWF sur les mammifères. De plus, le WWF dispose d'une plate-forme étendue pour la diffusion internationale et la publication de résultats généralisés.

Il convient en outre de noter que cette étude n'est pas un effort autonome mais qu'elle complète plutôt les efforts plus larges des organisations. La Wildlife Conservation Society (WCS) et la Société zoologique de Londres (ZSL) seront impliquées dans le partage et l'analyse des données. ZSL a également été impliqué dans la formation de l'assistance sur le terrain sur les techniques de piégeage de la caméra.

Le WWF finance une partie importante de cette étude en apportant 100.000 euros. 60% de ces fonds ont déjà été dépensés pour l'achat de matériel de recherche pour le travail sur le terrain et le piégeage de caméras, la formation du personnel de terrain et la mise en place d'un dialogue avec les entreprises forestières et autres travaux préparatoires (annexe H). Cela signifie que les matériaux les plus chers ont déjà été achetés et que seuls des fonds pour la surveillance acoustique passive et le travail sur le terrain sont directement requis. Ces coûts totaliseront 90.000 €. Le budget a été augmenté de 10.000 euros depuis la proposition précédente qui a été soumise. Ceci est dû à l'augmentation des travaux de terrain prévus au Gabon par rapport à la quantité réduite de travail sur le terrain au Cameroun. Les salaires au Gabon sont sensiblement plus élevés qu'au Cameroun et en République du Congo.

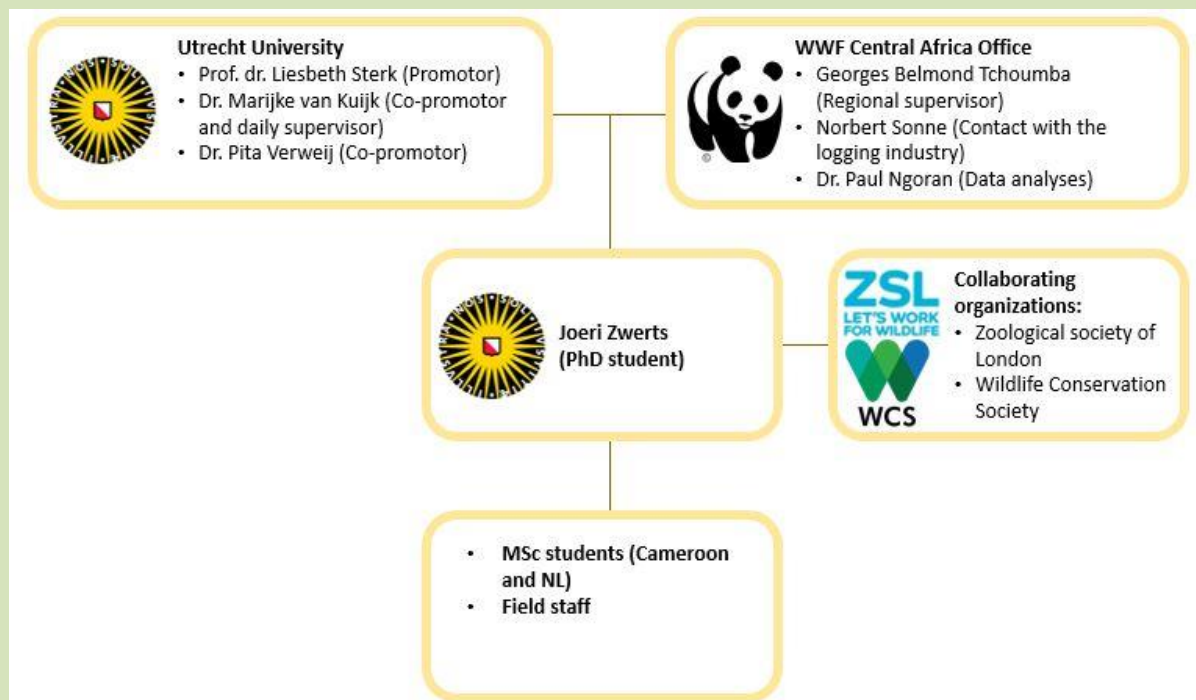


Figure 1. Organogramme

Section 2 : L'INTERVENTION

11. QUEL EST LE DEGRE D'INSERTION DE L'INTERVENTION DANS UNE DEMARCHE D'ECOCERTIFICATION ? (200 mots maximum).

Cette étude vise à comparer les pratiques entre entreprises entre des concessions forestières certifiées FSC et non-certifiées FSC, ainsi que leurs impacts sur la diversité des mammifères sur le terrain. L'objectif est d'améliorer les normes et les mesures en s'appuyant sur les meilleures pratiques en matière de préservation de la biodiversité. Cela comprend la protection de l'habitat, le développement des infrastructures, l'éducation environnementale, les efforts de lutte contre le braconnage et la collaboration avec d'autres parties prenantes. Cette étude vise en outre à améliorer le rapport cout - efficacité de l'une des principales exigences pour les entreprises forestières certifiées FSC dans le bassin du Congo. Nous comparerons les méthodes de surveillance les plus importantes pour leur faisabilité d'utilisation par les entreprises forestières. Avec ces résultats, nous visons à rendre le suivi plus accessible aux entreprises, ce qui permettra aux entreprises de se conformer plus facilement aux exigences environnementales définies par FSC.

12. EN QUOI L'INTERVENTION RÉPOND-ELLE AUX OBJECTIFS GÉNÉRAUX DU PPEFC? (200 mots maximum)

Consultez les notes directives pour obtenir des informations sur les domaines thématiques du PPEFC et son cadre logique en annexe IX des conditions particulières

L'objectif de ce étude est (1) de créer des preuves évidentes de l'efficacité de cette gestion environnementale et (2) de soutenir les entreprises forestières dans leur gestion environnementale. Concernant le premier objectif, une comparaison de l'efficacité de la gestion entre des concessions forestières certifiées FSC et non-certifiées FSC, renforcera le récit des organisations pour soutenir la certification. Concernant le deuxième objectif, le suivi et la documentation sont des aspects importants de la certification, mais il y a très peu d'indications sur la façon de satisfaire à cette exigence. Une feuille de route claire pour le suivi réduira les obstacles à la certification des entreprises forestières en clarifiant la façon de satisfaire aux exigences de certification. Une étude approfondie sur la surveillance des animaux dans le bassin du Congo devrait donc être menée afin d'établir une vue d'ensemble des possibilités. Cela ouvrira également la voie à une surveillance plus standardisée dans la région, conduisant à une meilleure comparabilité des données. Les données générées auront alors plus de cas d'utilisation et seront plus significatives pour la conservation de la faune en général.

Les résultats seront diffusés à travers:

- La diffusion d'un communiqué de presse international du WWF et de l'Université d'Utrecht
- Une chaîne de télévision nationale néerlandaise diffusant sur la chaîne 1, NPO1, s'est rendue au Congo Brazzaville en décembre 2017 pour tourner un épisode sur les objectifs de ce projet. Avec un million de téléspectateurs, ce sera un outil efficace pour diffuser des informations sur la nature de la gestion certifiée des forêts tropicales et comment les consommateurs peuvent influencer la gestion des forêts tropicales en choisissant du bois certifié.

13. HYPOTHESES & RISQUES (200 mots maximum)

Indiquer les mesures d'atténuation des risques.

Pour l'analyse de la valeur de la conservation de la faune entre des concessions forestières certifiées FSC et non-certifiées FSC, le projet repose sur la participation d'un grand nombre d'entreprises forestières. Le WWF facilite cette recherche (figure 1), ce qui est important pour la volonté des entreprises forestières de coopérer. Le WWF maintien ou crée un dialogue sur ce projet avec ses partenaires externes.

Le principal risque de ce projet est la collaboration avec les entreprises forestières. Il est essentiel que les entreprises continuent à faciliter les activités de surveillance dans leurs concessions. Ce risque est atténué en limitant l'étude à un protocole basé uniquement sur l'entrée des concessions

deux fois; une fois lors de l'installation des caméras et prendre les entrevues, et une fois lors de la récupération des caméras. Afin de renforcer les collaborations, nous avons en outre demandé des confirmations écrites de collaborations avec toutes les entreprises ayant accepté de participer (annexe A).

Il convient également de noter qu'il ne faut pas sous-estimer le fait que, compte tenu de la dynamique naturelle des forêts et de l'ampleur de la question, l'attribution des résultats à la mise en œuvre du FCS sera extrêmement difficile. De manière réaliste, il n'y a pas de plan d'étude qui permette une inférence causale stricte, le mieux que nous puissions espérer est seulement l'association. Notre méthodologie a cependant été largement examinée par divers scientifiques et experts de renommée mondiale, et bien qu'aucune étude ne puisse fournir de réponses définitives, cette étude a le potentiel d'améliorer considérablement la discussion sur la valeur de conservation de la faune du FSC.

14. BUDGET DETAILLE DE L'INTERVENTION

Veillez fournir un budget détaillé du projet au format Microsoft Excel (**annexe III du modèle de Convention**) et le joindre à cette candidature. Lorsqu'une partie des fonds du projet sera issue d'une autre entité que PPECF, veuillez-vous assurer que ces contributions sont clairement identifiées et imputées. Consultez les notes directives pour obtenir des informations sur les catégories de budget. **Le budget doit impérativement être libellé en EURO**

15. CADRE LOGIQUE DE L'INTERVENTION

Veillez démontrer à l'aide de **l'annexe VIII** que l'intervention s'inscrit bien dans le cadre logique du Programme tel que présenté à l'annexe IX.

CHECKLIST avant envoi à l'adresse email [**ppecf.comifac@gmail.com**](mailto:ppecf.comifac@gmail.com)

Avant d'envoyer votre proposition, veuillez vérifier que votre demande est complète en contrôlant les points suivants :

- Le formulaire (annexe I) de demande et ses annexes (III et VIII) sont complets et remplis conformément aux instructions fournies dans le formulaire de demande.
- Le formulaire de demande (Annexe I) et les annexes (III et VIII) appropriées sont soumis en version électronique (sur format word et excel exclusivement).
- Les trois annexes (I, III et VIII) sont rédigées en français.
- Le budget et les sources de financement escomptées éventuelles sont présentées selon le format du formulaire de demande (annexe III) et libellés en Euros (€).

- Les informations fournies dans le cadre logique de l'intervention (annexe VIII) sont présentées de manière claire et suffisamment détaillées pour faciliter une gestion et un contrôle efficaces du Programme et l'établissement de rapports d'avancement.

- La Charte du Programme (annexe II) applicable au contrat a été étudiée avec attention, si bien qu'avant de s'engager dans la préparation de l'Intervention, votre organisation est informée de ses droits et obligations dans le cas où votre proposition satisfait à l'ensemble des critères d'évaluation administrative et technique et où un contrat est proposé à votre organisation.